

Autriche, le peuple ne sait que ce que le gouvernement veut lui faire savoir et pas autre chose. On a beau avoir le télégraphe, la télégraphie sans fil, la correspondance épistolaire, tout passe entre les mains des gouvernements intéressés qui ne laissent filtrer que ce qu'ils veulent. En donnant des nouvelles sciemment fausses ou sciemment altérées, ils faussent les bases sur lesquelles le peuple peut asseoir un raisonnement quelconque. Et ce résultat, en plein XXe siècle, est vraiment stupéfiant. On se demande comment des peuples entiers ne savent absolument que ce qu'on veut leur faire savoir et sont dépourvus de tout moyen de connaître la vérité objective. Que les dépêches soient sciemment faussées d'un côté ou de l'autre, souvent même des deux côtés à la fois, je n'en veux pour preuve que les journaux italiens qui donnent les dépêches officielles des armées belligérantes. Ces dépêches sont en parfaite contradiction entre elles, et ce, depuis le commencement des hostilités. Ce qui se passe aujourd'hui est donc comme une sorte de répétition générale de ce qui aura lieu quand viendra l'Antechrist. Se servant, mieux encore qu'aujourd'hui, de tous les moyens en son pouvoir, il ne laissera passer que ce qu'il voudra et tiendra la volonté des hommes sous la sienne en se rendant maître de leur intelligence et en n'y laissant arriver que ce qu'il voudra lui faire connaître. On comprend bien que Notre-Seigneur, en présence d'une pareille maîtrise sur les âmes et sur les corps, nous dise que ces jours seront abrogés *propter electos*, car l'humanité ne pourrait y résister longtemps.

Il est encore trop tôt pour parler de Benoît XV; mais il faut donner un souvenir ultime à Pie X en prenant le dernier numéro des *Acta Apostolicae Sedis*. Le fascicule est bien mince; on voit qu'il a été imprimé *in angustia temporum*. Il paraît encadré de noir et, au milieu, se détache, en grosses